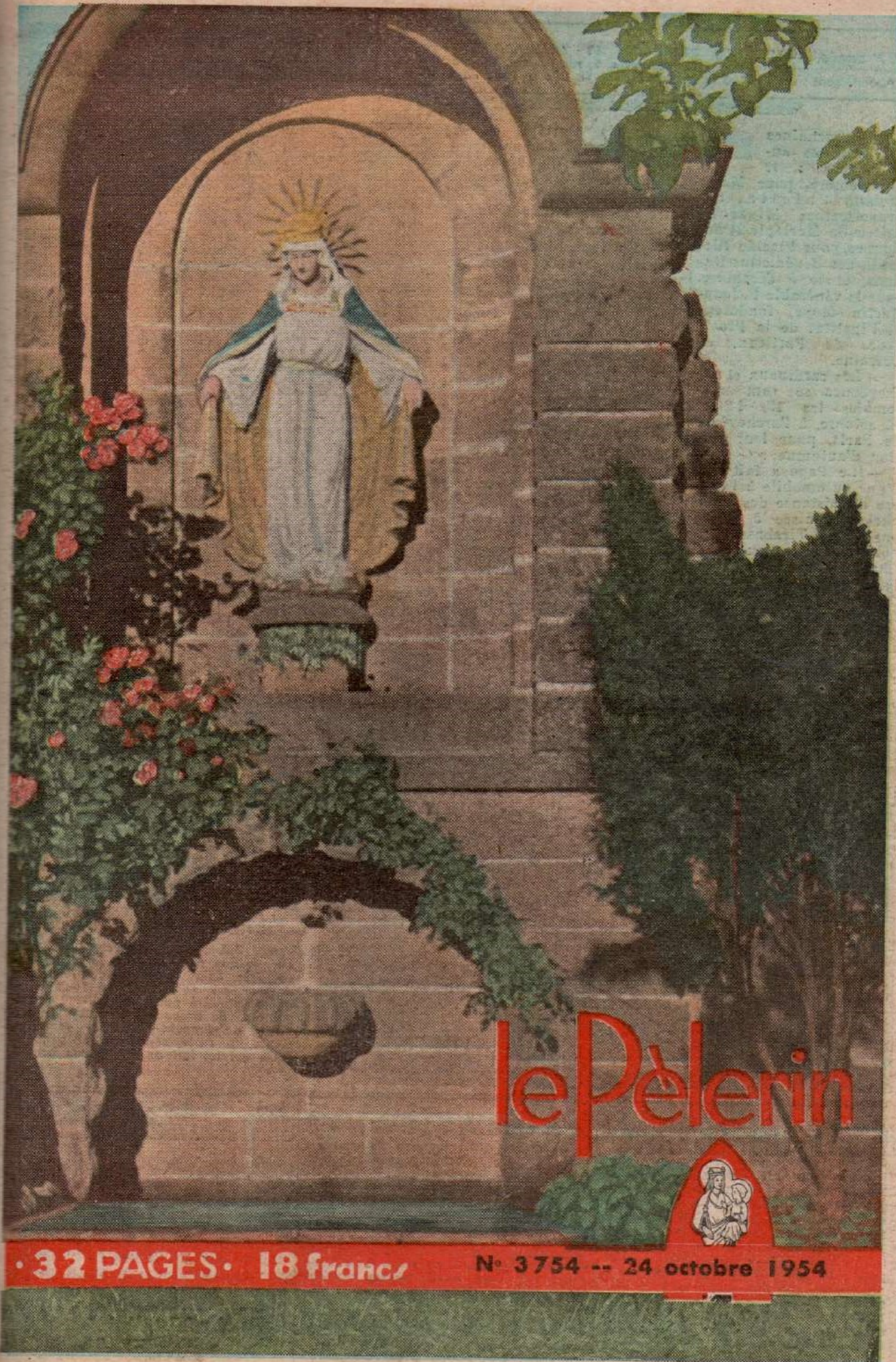




le Pèlerin



• 32 PAGES • 18 francs

N° 3754 -- 24 octobre 1954

Les prochaines
béatifications au-
ront lieu : le

De Chrétienté

7 novembre, pour Maria Assunta Palotta, des Franciscaines Missionnaires de Marie; le 21 novembre, pour Placido Ricciardi, des Bénédictins italiens, et le 5 décembre, pour le vénérable P. Jean-Martin Moye, fondateur de l'Institut de la Providence de Portieux, en Lorraine.

— Les cardinaux et archevêques se sont rassemblés les 13, 14 et 15 octobre, à l'archevêché de Paris, pour leur session d'automne.

— Le Pape a fait don d'une automobile à l'Œuvre d'assistance des sans-abri, organisée à Rome par Mario Tirabassi, appelé « l'homme au sac ». Chaque nuit, Mario Tirabassi, aidé par des volontaires de la charité, va à la recherche des sans-abri pour soulager leur misère.

— Mme Assunta Goretti, mère de sainte Ma-

ria Goretti, est morte à Corinaldi à l'âge de 88 ans.

La défunte a été la première femme dans l'histoire qui ait assisté à la canonisation de sa fille.

— En Indochine, dans la partie occupée par le Viet-Minh, les publications catholiques ont cessé de paraître. On constate que celles venant de France n'arrivent presque jamais à leurs destinataires, car elles sont interceptées au passage.

— D'après une dépêche de l'Agence Reuter, le cardinal Mindszenty serait actuellement détenu par les communistes hongrois, à Nogradveroce, diocèse de Vac.

— A Saragosse, s'est déroulé le Congrès marial national espagnol. Le 12 octobre, devant plus de 100 000 personnes, eut lieu la consécration de l'Espagne au Cœur immaculé de Marie.



JOURNÉE DE LA BATELLERIE

Au Salon nautique, une journée a été consacrée à la batellerie. A cette occasion, les « automoteurs » ont démontré qu'ils pouvaient fort bien naviguer avec virtuosité. Ainsi, le pétrolier « Electre », 77 mètres, a fait notamment, pivotant sur lui-même, deux virages sur place, et la Seine n'est pas tellement large à Paris ! Au cours du programme varié, les spectateurs purent assister au sauvetage des eaux d'un « homme grenouille » (notre photo) par l'hélicoptère du porte-avions reconstitué sur les quais.

INTRONISATION DE MGR DUBOIS

Mgr Dubois avait été sacré, il y a six ans, évêque de Rodez. En la même fête du Très Saint Rosaire, le prélat, qui a pour cri « Notre-Dame toujours », a été intronisé dans la basilique métropolitaine de Besançon. Le nouvel archevêque de Franche-Comté se rend, au contraire, à cette cérémonie et bénit la foule qui lui fait un chaleureux accueil.



C'EST UN TENDRE !

Ayez pour lui des ménagements ! L'aluminium est un métal tendre, au grain délicat, qu'il ne faut pas frotter avec n'importe quoi. Heureusement, avec JEX, vous êtes sûrs de le nettoyer vite et à fond, sans le rayer, sans l'user. JEX a été inventé exprès pour cela. Vous remarquerez que vos ustensiles, entretenus avec JEX, gardent l'aspect du neuf et durent bien plus longtemps. L'aluminium, c'est l'affaire de JEX ! Mais n'oubliez pas que les vrais tampons JEX ne sont vendus qu'en boîte marquée JEX.

RHUMATISANTS



La fourrure de chat est électrique, magnétique et radioactive. Utilisez les genouillères, talonnières, coudières, épaulières, bandes fourrées pour chevilles et pour poignets. Ceintures chaudes et radioactives, s'appliquant à tous les organes et contre les maux de reins. DUVET de CHAT filé, pour tricoter divers modèles très efficaces. Gilets fourrés, plastrons simples et doubles pour

POITRINES DÉLICATES

Demandez l'envoi du catalogue N° 2
AU CHAT DES ALPES à Voiron (Isère)

Mon Médecin

m'a dit :

« Vous êtes un gourmet et vos écarts de régime nuisent à votre santé. Pourquoi ne pas concilier l'utile et l'agréable. Je vous recommande le FLAN LYONNAIS. Il est délicieux et sa qualité impeccable en fait l'ami de ceux qui sont obligés de suivre un régime. »

Abonnez vos enfants à BAYARD et BERNADETTE
Chaque abonnement : 850 francs

L'agriculture A DES AILES

J.-O. DAVIS, cet ancien pilote de chasse de l'U. S. Navy, héros de la guerre du Pacifique, mâcheur de chewing-gum et casse-cou s'il en est un, a trouvé sa voie. Il m'a, plus d'une fois, purement et simplement coupé le souffle. Dans le Sud-Ouest américain, Jim Davis poudre des champs de coton et de tabac. Sur son vieux « zinc » rafistolé, il passe et repasse en vombrissant à quelques pieds du sol crachant un nuage blanchâtre. Son travail tient plus du cirque et du film d'aventures que de l'agriculture, mais l'Amérique n'est-elle pas le pays des cow-boys et des rodéos ?...

UN TERRAIN GUERE PLUS GRAND QU'UN MOUCHOIR

En Ile-de-France, j'ai vu un pilote français, lui aussi héros authentique de cette guerre et modeste au point de me demander de ne pas citer son nom ici. Il procédait au même pouillage parasiticide sur des champs de colza. J'ai gardé de sa maîtrise et de sa virtuosité une merveilleuse impression de sécurité, de précision et de fini ; pourtant, les pommiers, les haies et les trous d'air ne manquaient pas.

Bénéficiant des enseignements et des techniques nées de la dernière guerre, l'avion léger est devenu un engin robuste et sûr.

Un terrain, même précaire, à peine plus grand qu'un mouchoir, lui suffit pour prendre son envol ou se poser.

80 mètres de prairie, entourés de haies, suffisent au Piper-Cub. L'« Auster-Autocar », plus puissant, équipé d'un moteur « Cirrus » de 158 CV emporte 325 kilos de poudre.

Sa longueur de roulement au décollage n'est que de 150 mètres et à l'atterrissage de 115 m.

L'ingénieur français Jean Poulain expérimente actuellement un avion-poudreur léger équipé d'un moteur de 70 CV qui lui permet de décoller sur 20 mètres et d'atterrir sur 15..., tout en volant en rase-mottes à 35 kilomètres-heure sans risquer la perte de vitesse.



Après la mécanique et l'électricité, l'avion et, encore plus, l'hélicoptère se lancent à la conquête de la ferme. Ils réussissent à s'imposer.

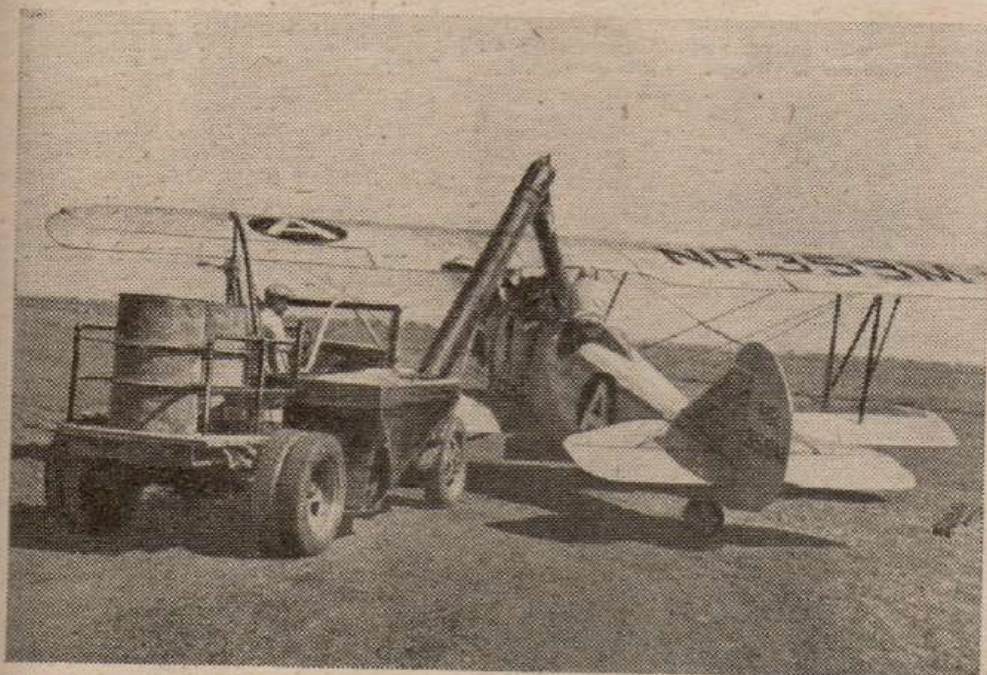
NE METTEZ PAS LA CHARRUE AVANT... L'AVION

Dans les pays de grandes étendues : (Canada, Etats-Unis, U. R. S. S., Argentine, Afrique), l'avion est journellement utilisé par les agriculteurs, et cela à de multiples fins : ensemencements, vaporisations, épandage d'engrais, transports d'animaux et de fourrage.

La coopération de l'avion avec l'agriculture se présente parfois sous des aspects plus simples encore, quoique plus inattendus, telle cette parade aux gelées matinales où un avion évolue à très basse altitude au-dessus d'un champ, procédant par son seul passage à un réchauffement de l'air ambiant par brassage complet.

En Amérique, en Afrique où les exploitations sont de façon générale très importantes quant à la superficie des terres, il n'est pas rare de voir le fermier utiliser personnellement son propre avion dans son entreprise.

En France, si l'on excepte quelques zones comme la Camargue où des ensemencements de riz ont été effectués par avion et se sont révélés parfaits tant au point de vue de la dispersion des semences



Cet avion est chargé de semences de riz germées de vingt-quatre heures. Il les jettera dans les rizières recouvertes de 15 centimètres d'eau selon la coutume établie à l'ouest des Etats-Unis.

que de la régularité des semailles, il faut bien dire que la multiplicité des exploitations de moyenne importance et le morcellement des parcelles posent encore de nombreux problèmes.

Je sais qu'on a vu un inventeur atteler sa charrue à un avion, mais l'expérience s'est terminée très vite de façon concluante en un joli tas de débris.

Pourtant, d'audacieux techniciens, doublés d'aviateurs rompus à toutes les finesses du rase-mottes et du saute-pommier, ont tant « poussé à la roue » que sous leur impulsion des Sociétés spécialisées et des coopératives ont été amenées à se constituer. Elles obtiennent déjà une utilisation rentable de l'avion en tant qu'engin agricole.

CE QUI FAIT

LE BONHEUR DES UNS...

— Ainsi, m'a dit le père Mathieu, pour faire traiter mon champ de pommes de terre au D. D. T., je n'ai qu'un coup de téléphone à donner et, à ma convenance, un avion viendra vaporiser mes doryphores ?...

— Minute !... La poudre ne va-t-elle pas tomber plus ou moins juste et qui sait si elle ne portera pas préjudice à mon blé, s'est écrié Julien dont la parcelle voisine les pommes de terre de Mathieu.

— En tout cas, affirme l'apiculteur, cela va tuer toutes mes abeilles !...

A ce moment, le brigadier de gendarmerie qui, à l'ombre de la fontaine, écoutait distraitement la conversation s'approcha :

— Dites donc, Mathieu, « votre avion », il faudra bien qu'il se pose quelque part ?...

— Dame, j'ai pensé à mon grand pré au bord de la rivière.

— Alors, il faut demander par la voie hiérarchique une autorisation précisant le jour, l'heure et les motifs de l'atterrissage..., car, chez nous, un avion ne se pose pas n'importe où comme cela.

— Mais... (et je m'interpose timidement), le jour et l'heure ne peuvent être prévus de façon précise.

Un bon poudrage est fonction des conditions météorologiques et atmosphériques, de la position du soleil, de l'état hygrométrique de l'air, des ascen-



Dans la région de Senlis-Meaux, cet hélicoptère lutte contre les parasites de l'agriculture en les saupoudrant d'insecticide à base de D. D. T.

dances et d'un certain nombre d'autres contingences.

Ainsi, le bon travail s'effectue surtout par beau temps clair, le matin juste avant le lever du soleil, ou le soir sitôt après le coucher.

— Allons, dit le gendarme, je ne suis pas contre le progrès. Admettons que les vents étant bons, vos aviateurs aient obtenu leur autorisation et que les abeilles n'en meurent pas, quel jour faites-vous venir l'ingénieur de l'Electricité de France ?...

— L'ingénieur de l'Electricité ?... Pourquoi faire ?...

— Bé !... Grosse bête, pour faire enlever la ligne à haute tension (6 câbles sur pylônes de 20 mètres) qui passe en travers de votre carré de patates !

APRES LA MECANIQUE ET L'ELECTRICITE, POURQUOI PAS ?

Nous avons traité les pommes de terre avec un appareil à main — c'est moi qui l'ai porté, j'en ai encore les reins tout endoloris ! — cela a duré deux jours au lieu de deux heures, mais Mathieu m'a déclaré tout de go en rentrant :

— Dans le fond, ce n'est pas l'utilisation de l'avion qui cloche : bien au contraire !...

— La difficulté tient surtout dans la multiplicité des parcelles qu'on gagnerait, pour bien d'autres raisons encore, à remembrer au plus vite.

— Ce sont aussi les préjugés administratifs qu'il faudra abattre et pour l'apiculteur ce sont les insecticides qu'il faudra mettre au point.

— Ses chimistes y travaillent.

— Et pour la ligne à haute tension ?...

— Bien piloté, l'hélicoptère se joue des obstacles et peut aisément effectuer un travail sur un point impraticable à l'avion.

Alors, Mathieu conclut :

— La mécanique et l'électricité sont bien entrées dans la vie agricole, pourquoi n'y verrions-nous pas l'avion prendre sa place à son tour ?

Et dans la voix de ce robuste paysan de chez nous, j'ai retrouvé le ton convaincu de Jim Davis et de ses amis les Hommes volants !

ALBERT BOITEL.

Dans cet avion qui vient de décoller et répartit l'engrais, nous avons une image du rôle pacifique que peut jouer l'aviation mise au service de l'agriculture.



Délicieuses, ces orties !

GEOFFROY WATSON, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Scarborough, et Ian Copley, étudiant en médecine, ont parcouru l'autre semaine 240 kilomètres à pied à travers la campagne. Ils se nourrissaient exclusivement des produits de la nature, c'est-à-dire de plantes et fruits sauvages poussant sur le bord des routes, tels que pissenlits, orties, ronces, baies de sureau, pommes sauvages...

Des chemineaux volontaires, quoi...

Ils avaient décidé de vérifier physiologiquement la tolérance et la sobriété de l'appareil digestif de l'homme.

M. Watson, qui a 25 ans et pèse 80 kilos, n'a pas, au cours de cette expérience, perdu un seul gramme. Il envisage d'écrire un ouvrage sur les aliments fournis gratuitement par la nature et plus particulière-

En cherchant le coelacanth, le professeur Smith a découvert 200 espèces de poissons, jusqu'ici inconnues (les journaux).



— Dites donc, professeur, si on ouvrait une boîte de sardines, maintenant ?...

ment destiné aux campeurs et cyclistes.

Mais il ne pourra pas écrire un traité sur l'amaigrissement par les plantes.

Le plus farceur des deux...

UN autre bienfaiteur de l'humanité s'appelle Williams. Il est peintre à Copenhague. Il s'est mis au service de son prochain en organisant une brigade antifantôme.

Si un habitant de la capitale danoise croit avoir affaire à quelques manifestations irréelles, il appelle au téléphone le numéro de la brigade. L'un de ses membres, souvent Williams lui-même, se rend aussitôt sur les lieux. Il tente de prouver à la victime que les faits sont tout ce qu'il y a de plus naturels et qu'il est facile d'y mettre fin.

Williams a passé ainsi l'une de ces dernières nuits dans le grenier du théâtre Sunderbro, qu'on prétend hanté par le spectre d'un défunt criminel.

Il s'était muni de deux lampes électriques et attendait de pied ferme... Soudain, il entendit un bruit. Ses deux lampes s'étei-

gnirent. Il reçut un violent coup sur le bras...

Il croit à une farce. Nous aussi. Et il attend avec courage sa prochaine aventure.

Ma sœur, ce soldat...

YA pas d'erreur, se dirent les membres du Conseil de révision de Lafitte-sur-Lot, ce jeune homme n'est pas en âge de nous présenter son anatomie et, cela fait, d'aller servir la France.

Y a pas d'erreur... Justement, il y avait une erreur. Et le petit jeune homme timide déclara :

— Je viens à la place de ma sœur.

— Et ta sœur, lança quelqu'un... C'était pourtant vrai. La sœur en question, Renée de son prénom, avait été convoquée au Conseil... Il y a vingt ans, un employé de mairie avait omis le « e » de son prénom. Et ce « e » était resté muet !

Jusqu'au jour où papa et maman envoyèrent le fils au Conseil à la place de la fille...

On ne sait qui leur avait donné ce conseil...

Mais on ne l'a pas pris, le fils !... Il repassera.

Petits félins !

PASSANT vers 3 heures du matin devant une des poissonneries d'Alkmaar, en Hollande, un agent de police qui faisait une ronde s'aperçut que la porte en avait été enfoncée.

A travers

Responsable : le vent.

Qu'on le fasse comparaître !

Non ! Mais des bruits curieux provenant de l'intérieur de la boutique intriguèrent le représentant de l'ordre public.

Il alluma sa lampe de poche, pénétra dans le magasin et se trouva en face d'une véritable horde de chats...

Pas si bêtes, ils faisaient honneur au festin que la Providence, par l'intermédiaire du vent, leur avait réservé.

Mais comment avaient-ils été avertis ? Par sans-fil, sans doute !

Restez amis !

ILS étaient neuf Indiens qui entouraient leur chef, le « Tauréau-Assis ». Ils s'étaient installés au milieu de la voie ferrée, près d'un tunnel de Bénévent (Italie).

Sous la menace de leurs arcs et de leurs flèches, ils ont intimé au mécanicien et au chauffeur l'ordre de se rendre.

Du meilleur western, quoi...

Mais ce n'en était pas. Et des renforts — non indiens — arrivèrent bientôt sur les lieux et emmenèrent les Indiens par l'oreille chez leurs parents.

Car il faut vous dire que les neuf étaient âgés de 10 à 15 ans.



Lettres du balayeur

Octobre 1954.

MON CHER GROSPITON,

Pour peu que ça continue, on finira par avoir l'air idiot en avouant n'avoir jamais vu de soucoupe volante. Tu me diras qu'il y a des gens qui n'ont pas besoin d'avouer quoi que ce soit pour avoir l'air idiot... D'accord ! Mais je suppose que cette réflexion ne contient aucune allusion personnelle désobligeante !

Pour en revenir aux soucoupes, les voir est devenu presque banal. Le fin du fin est maintenant d'avoir été embrassé par un Martien.



— ... Et cette bouteille est votre unique soutien en ce bas monde ?

— Oh ! non. J'en ai une autre dans ma poche !

Car ils sont animés des meilleures intentions, ces braves Martiens ! Quand on pense à tout ce qu'on nous avait raconté de la guerre des mondes et qu'on nous avait dit que les Martiens étaient des espèces de pieuvres anthropophages ! Faut-il être méchant pour inventer de pareilles calomnies !

Bien entendu, pour être juste, comme je le disais l'autre jour à Arsène, autrefois c'était peut-être pas pareil et les Martiens se sont peut-être convertis. Vu que dans les temps reculés les soucoupes annonçaient toujours la casse et les cigares volants le casse-pipes. Ainsi, du vivant du

L'aîné, le grand chef, a déclaré à la police : « Provisions de la tribu du « Taureau-Assis » épuisées : « Taureau-Assis » ordonne arrêter train pour avoir argent et acheter provisions. J'ai dit. »

La police a compris...
J'espère que les parents qui me lisent auront, eux aussi, compris !

Du petit lait... rouge

CETTE histoire de Taureau-Assis me fait penser que le veau est toujours debout. Mais, lui, il est d'or.

Je suis vache, quand même...

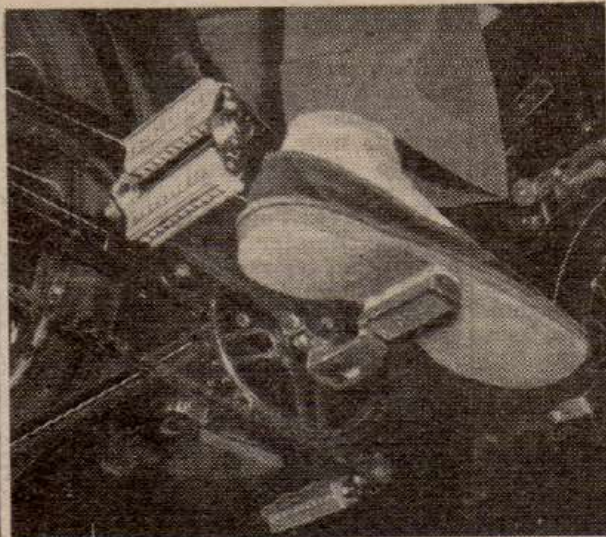
A propos de vache, savez-vous qu'une Hongroise (vache, bien entendu) a mis bas une portée de quatre veaux « tous parfaitement constitués et en excellente santé ».

Ça nous fait bien plaisir. D'autant que le *Szabad Nep*, qui nous annonce la nouvelle, précise que c'est la première fois que pareil événement est enregistré dans l'élevage des bovins.

Comme je n'y entends rien, j'admets...

J'admets aussi que cette vache, répondant — répondant, c'est une façon de parler — au nom de Bayadère, soit connue dans toute la Hongrie par sa production de lait s'élevant à 4 000 litres par an.

Et qui les boit ?



En même temps que se tenait le Salon de l'automobile, le parc des Expositions de la Porte de Versailles abritait motos et cycles. La petite reine évolue. Point de révolution cependant chez elle, mis à part ce repose-pieds, adaptable à tous les cycles à moteur. Depuis qu'elle est motorisée, la bicyclette vous permet enfin, de lâcher les pédales !

Élans amoureux

QUELS élans ! Ce cri, les habitants de la province d'Aelvsborg, en Suède, le lancent à longueur de journée.

Parce qu'ils aiment bien les élans, mais pas les élans familiers.

Or, les élans qui vivent chez eux sont devenus familiers. Comme ça, du jour au lendemain. On les voit maintenant courir dans les rues derrière les enfants et mordiller leurs chaussures.

S'ils se contentaient des sou-

liers de gosses ! Mais les récoltes souffrent aussi énormément de leur activité.

Seulement, il n'y a rien à faire. Ils sont devenus tellement gentils et compréhensifs, ces élans, que même un coup de fusil tiré sous leur nez ne les fait pas sourciller.

Où bien alors ils ont perdu tout odorat !

La police a du flair

A PROPOS d'odorat, il est un quidam qui a bien failli en être privé pour le restant de ses jours.

La scène se passait à la mairie de Battersea, dans la salle de bal. On ne sait trop pourquoi — on ne sait jamais pourquoi, — une dispute éclata entre deux hommes. Dans la bagarre, l'un sectionna le nez de l'autre... en le mordant.

Et le perdit...

La police, alertée, effectua des recherches dans tous les recoins de la salle. Elle les effectua si bien qu'elle finit par retrouver le nez...

Elle le rapporta d'urgence à son propriétaire. Il était à l'hôpital, qui l'attendait...

Les chirurgiens aussi !

Ils ont fait un nez !

LE PHILOSOPHE.



PEDIGREE

LA PUCE. — Vous oubliez, chère amie, que mon père appartenait à un pékinois du faubourg Saint-Germain et ma mère à un lévrier de l'avenue du Bois.

denommé César (Jules), on avait repéré un bouclier volant pire que tous les mauvais présages. Et saint Grégoire de Tours parle d'un fourbi qui pourrait bien être comme un cigare si les cigares avaient existé à l'époque. Et que les gens terrifiés avaient établi une relation entre le machin volant et la mort de Chilpéric.

Maintenant, on attendrait presque que les navigateurs de l'espace descendent de leur appareil pour nous offrir des cigarettes et des tas de petites friandises.

Comme je me réfléchissais l'autre jour, le nez en l'air, en cherchant dans le ciel un bout de truc volant, je me suis entendu apostropher :

— Pourriez pas faire attention, espèce de... (censuré).

Je baissai les yeux ! C'en était un ! Un vrai de vrai Martien qui se tenait sur le trottoir devant un grand magasin. Il était grand comme toi et moi, vêtu de rouge avec des souliers verts, et aux pieds des anneaux de caoutchouc. Sa tête ronde était surmontée de deux antennes et il avait au moins une demi-douzaine d'yeux !

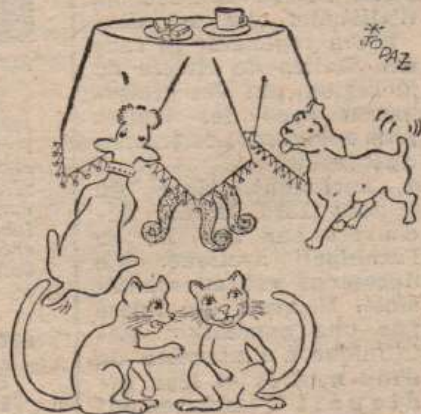
Non, Gros-piton, je n'ai pas rêvé et je n'invente rien. Des milliers de spectateurs l'ont vu comme moi. Même que les gosses braillaient de terreur quand il s'approchait pour leur remettre un papier.

Surmontant mon effroi, je tendis la main. Était-ce un ultimatum ? Une déclaration de guerre ou une déclaration de paix ? C'était tout simplement un prospectus... Car la publicité s'est désormais emparée des espaces intersidéraux et de leurs habitants !

Il y a vraiment de quoi en rester sidéré !

Je te serre la main martialement et célestement.

DUBALAI.



AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE SUCRE

— Ce sont toujours les mêmes qui sucrant !...

Une soucoupe volante atterrit dans la Vienne

